PrÉsidence

de la Paris, le 19 juillet 2015

République

NOTE

à Monsieur le Président de la République

----

s/c de Monsieur le Secrétaire General

***Objet : Questions d’actualité – post-test émission 14 juillet***

1. **Interview présidentielle : une trace faible mais positive auprès de ceux qui l’ont vue ; à l’exception d’un manque, l’économie.**

* **51% des Français disent avoir « *vu ou entendu parler*» de l’interview** (18% vue, 33% entendu parler) soit un **impact assez faible** comparé à d’autres exercices : bien moins que les émissions à forte audience (86% le 6 novembre dernier sur TF1 ; 82% pour le JT de F2 en mars 2013), mais aussi moins que les conférences de presse (67% en février 2015, 62% en mai 2013).

On n’en trouve d’ailleurs quasiment aucune trace dans la mémorisation spontanée de l’actualité.

* **47% estiment que le Président a « *plutôt bien réussi »*** cette interview (**71% des électeurs de 2012** et 80% au PS)contre 49% non, score proche de la conférence de presse de février dernier (51%), à un bon niveau pour une opinion accorde rarement de satisfecit majoritaire au Président.

**Ceux qui ont vu directement le Président sont beaucoup plus positifs que ceux qui en ont entendu parler par médias interposés**: 63% de ceux qui ont vu l’émission l’ont apprécié, contre 38% de ceux qui en ont entendu parler ou qui en ont vu des extraits.

* Les jugements sur les thèmes principaux sont bons, sauf sur l’économie. Président a été «***convaincant***» sur :
* la **lutte contre le terrorisme**: 60%, avec un écart important selon qu’il y ait eu ou non filtre médiatique : **71%** de ceux qui l’ont vu, 54% de ceux qui en ont entendu parler.
* la **position de la France par rapport à la Grèce**: 44% - dont **54%** de ceux qui l’ont vu, et 38% de ceux qui en ont entendu parler.

En revanche il n’a **pas été jugé convaincant sur la situation économique**: 19% - dont **26%** de ceux qui l’ont vu, 16% de ceux qui en ont entendu parler.

* **Les mots utilisés, plus simples et plus directs, ont bien fonctionné**. Le Président a :
* **bien expliqué le sens de son action** pour 52%(et **59%** de ceux qui l’ont vu): c’est même **davantage que le 6 novembre dernier** (40%)
* s’est montré **à la hauteur de sa fonction de Président** pour 51%(et **61%** de ceux qui l’ont vu) : c’est là encore **bien mieux que le 6 novembre** (32%) ou que la conférence de presse de septembre dernier (28%), preuve que le sens est aux yeux des Français plus facilement « présidentiel » que les annonces.
* **a été sincère pour 53%** (60% de ceux qui l’ont vu) : un niveau comparable au 6 novembre (50%).

En revanche il ne s’est **pas suffisamment montré « *à l’écoute des préoccupations des Français* »**: 37% - dont 43% de ceux qui l’ont vu - contre 49% le 6 novembre dernier. Le **peu de temps consacré à l’économie et à l’emploi**, central dans les préoccupations, explique certainement une partie de ces résultats.

* *L’impact assez faible (même s’il est qualitativement bon) tient pour une part aux vacances, mais montre également que* ***les oreilles des Français sont redevenues beaucoup plus distraites concernant le Président****. L’attention portée après janvier est bien refermée (sans être retombé au niveau de désintérêt de l’automne dernier). Ce sera un contexte important pour la rentrée.*
* *On retrouve, comme lors des précédents exercices,* ***un écart très significatif de jugement (autour de 20 points) selon que les Français aient été exposés directement, ou à travers le filtre médiatique****.*

*Cet écart ne s’explique pas seulement par la sociologie de ceux qui suivent l’émission : 19% des sympathisants de gauche disent l’avoir regardée, 17% des sympathisants de droite. Il tient, majoritairement, aux ressorts personnels du Président lui-même, mais qui ne passent pas au travers du bruit médiatique qui l’entoure.*

*Cela peut* ***à nouveau interroger sur la mise en place de canaux réguliers de communication directe aux Français*** *(type courts messages vidéos bimensuels - à l’instar de nombreux chefs d’Etat ou de gouvernement - pour cadrer en permanence l’actualité et le sens de l’action), dont les risques d’opinion paraissent mesurés au regard du bénéfice potentiel.*

* *Concernant cet exercice,* ***les Français ont certainement été sensibles aux mots justes posés sur la sécurité, ainsi que sur l’idée de la France*** *(pour elle-même d’abord, puis en Europe), deux sujets assez peu repris dans la couverture médiatique qui a plutôt mis en avant des sujets plus nouveaux mais moins centraux pour les Français (d’où le décalage de jugement).*

***Les principales, sinon seules, critiques*** *- que l’on voyait dans les courriers reçus au lendemain de l’émission -* ***concernent le chômage et l’économie****: le Président serait passé trop vite, comme s’il jugeait ce sujet désormais secondaire et ne voyait plus les souffrances des Français.* ***Ce sera, sans doute, l’une des attentes centrales de la rentrée.***

1. **Popularité.**

* **Le Président est stable** pour l’Ifop/JDD (mené sur le même panel que les QA) à 22%.

On trouve en positif dans les verbatims la **Grèce** (« *il a réussi à tenir son idée* », « *il a obtenu que la Grèce reste dans la zone euro* ») ; et si l’interview du **14 juillet** est rarement mentionnée en tant que telle les gens en ont retenu des **impressions positives sur la personne et la volonté du Président** (« *il a repris un peu de poil de la bête* » « *c’est moins mou quand il parle* », « *on a l’impression qu’il prend plus les choses en mains et qu’il prend plus de parti-pris* », « *ça paraît plus clair* »).

Mais ces points positifs sont contrebalancés par le sentiment que **« *ça ne va pas assez vite* »** (« *il fait des réformes, il entame des trucs mais ça ne bouge pas* »), qu’il paraît ne pas se préoccuper assez de **l’économie et du chômage** (« *il ne fait rien* », « *pour le chômage et le travail, il fait beaucoup de voyages mais il ne s’occupe pas de la France* »), et par ceux (y compris à gauche) qui trouvent **encore qu’il ne fait pas fait assez preuve de « *fermeté* » ou de volonté** (« *c’est un peu flou* », « *on a l’impression qu’il ne prend pas de décisions il compte toujours sur les autres, que ce soit Merkel ou Valls* »). A quoi s’ajoute, en mineur, une **succession de petits irritants** : prix de l’électricité, de l’essence, petites contraintes supplémentaires, etc.

* **Le Premier ministre gagne 5 points** à 40%, après la perturbation causée par le voyage à Berlin et le dernier recours au 49-3 (qui l’avait fait baisser de 3 points le mois dernier).

Cette hausse est **beaucoup due à la gestion des attentats dont il est très largement crédité** - très peu de mentions en revanche pour le PR - (*« il fait énormément pour la sécurité, pour la renforcer » « il sait gérer les attentats, c’est impressionnant », « sa vivacité contre le terrorisme et sa ligne politique sur la sécurité du pays »*) ; et des fondamentaux de son image qui reviennent au premier plan, dont un **discours « *clair* » et « *énergique* »** (« *il se donne à fond* » « *il bouge, il dit la vérité* », « *quand il parle, on dirait qu’il est franc* »), et qui **paraît « *moins agressif* » et « *plus à l’écoute* »** que ces derniers semaines, où un sentiment de fébrilité commençait à interroger (« *il est plus proche de la réalité, plus à l’écoute* », « *il est moins rentre-dedans que ces derniers temps »*).

Adrien ABECASSIS